Onnons aux pierres la parole

aussi le Vatican! Lorsque nous débouchons sur l'esplanade, le carton jaune d'invitation à la main, nous sommes en présence d'une énorme foule attirée par les cinq nouveaux saints dont de grands portraits ont été apposés sur les colonnes de la basilique. Nous réalisons vite que nous allons assister à la cérémonie grâce à de grands écrans de télévision, contents de pouvoir encore nous asseoir sur les marches des colonnes du Bernin. Vers midi, la cérémonie terminée, notre pape Benoît XVI sort de la basilique pour s'adresser à la foule et donner sa bénédiction.

Rome est au centre de la chrétienté. Réjouissons-nous de nous y être retrouvés en grand nombre! Le surlendemain, mardi 13, nous assistons à une très belle messe d'action de grâces célébrée pour la seule sainte Jeanne Jugan à Saint-Jean-de-Latran. La grande famille des petites sœurs des pauvres du monde entier remplit la basilique et exprime sa joie devant le mystère et les fruits d'une humble vocation.

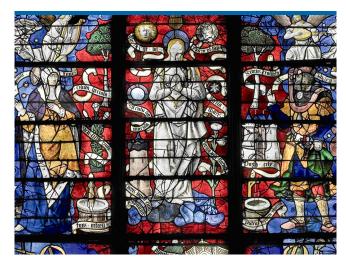
> Jean-Nicolas Mory Paroisse de Chantilly



Le **vitrail de Marie**, église Saint-Samson de Clermont

Dans le transept nord de l'église Saint-Samson, donc à gauche, une magnifique verrière de six mètres de haut est consacrée à Marie. On lui a donné divers noms : "Les Litanies de la Vierge", "L'Immaculée Conception" ou "La Prédestination de Marie".

n ne sait rien de l'origine de ce vitrail, sinon qu'il date de la première moitié du XVI^e siècle, en pleine Réforme protestante. Il est harmonieusement composé de trois parties. La partie basse représente les donateurs agenouillés : peutêtre la famille d'Argillière ? Le père et ses fils sont à gauche, présentés par saint Claude ; la mère et les filles à droite, présentées par saint Nicolas. Entre eux, les deux rois d'Israël citant chacun un texte qui leur est attribué. David, un psaume (Ps 10, 15) : "On cherchera son péché sans le trouver." Et Salomon, le Cantique des Cantiques (Ct 6, 10) : "Elle s'avance comme l'aurore qui monte."



La partie médiane figure trois personnages : Marie et ses parents ; ce qui est assez rare. Les quatre évangiles ignorent ses parents ; c'est l'évangile apocryphe de Jacques qui les nomme Anne et Joachim. Marie est ici vêtue de blanc, symbole de sa pureté ; elle a les mains jointes, les yeux baissés et ses long cheveux dorés descendent sur ses épaules. Elle se trouve au centre d'une sorte de halo rouge – alors que tout le fond est bleu – sur lequel se détachent quinze symboles (cf. page 25).

Donnons aux pierres la parole



La partie supérieure représente Dieu le Père bénissant et tenant le globe de l'univers surmonté de la croix ; autour de lui, neuf anges, verts, violets et rouges, en adoration. Sous lui, quatre anges blancs, dont un joue de la harpe et un autre de la viole, contemplent Marie. Sur elle descendent sept rayons dorés : les sept dons de l'Esprit saint, venant du Père. Un long phylactère porte deux paroles : "Tu es toute belle, ma bien-aimée, il n'est pas de tache en toi" (Ct 4, 7) ; "Et l'Esprit saint viendra sur toi" (Lc 1, 35).

L'immaculée conception de Marie

Il ne s'agit donc pas d'un épisode de la vie de Marie, mais du dogme catholique de l'Immaculée Conception : Dieu a voulu préserver cette femme du péché originel, pour au'elle devienne la mère de son Fils. Elle est donc née d'Anne et de Joachim, mais sans être marquée du péché comme eux-mêmes l'avaient été. Ce dogme n'a été défini qu'en 1854, mais il était déjà établi depuis le concile de Bâle (1431-1449). A cette époque, la piété mariale a choisi une série d'images bibliques pour chanter la beauté exceptionnelle de Marie, comme dans les litanies qu'on récitait jadis. C'est le sens des guinze symboles gui lui sont associés, au centre de notre vitrail. Chacun est accompagné d'un phylactère qui porte quelques mots d'une citation biblique en latin, indiquant l'objet symbolique, facilement reconnaissable.

Terminons en signalant deux particularités techniques de ce superbe vitrail. Divers morceaux de verre sont gravés : ce qui donne des traits blancs très fins dans les nimbes du Père et de Marie, dans les filets d'eau de la fontaine et la corde du puits. De plus, les étoiles qui parsèment le fond bleu sombre ainsi que les fruits du cèdre et de l'olivier sont montés en chef-d'œuvre, ce qui est une prouesse technique : il faut réussir à insérer un petit cercle de verre de couleur claire à l'intérieur d'un verre découpé plus sombre.

Père Philippe Gruson, bibliste

→ Jeudi 3 décembre, de 9h30 à 16h30 ou week-end du 5 au 6 décembre

1 "Les **vitraux bibliques** des églises de l'Oise"

Mieux regarder les vitraux et les textes bibliques qui les ont inspirés.

Un temps de méditation personnelle sera proposé.

Intervenant: père Philippe Gruson.

2, rue de Mortefontaine, 60950 Ver-sur-Launette. Tél. : 03 44 54 31 32. Courriel : csd@loisy60.cef.fr



Les **quinze symboles** au centre du vitrail

A gauche:

Unique comme le soleil (Ct 6,10).

Miroir sans tache (Sg 7, 26).

Tour de David (Ct 4, 4).

Olivier magnifique (Si 24, 14).
Lis entre les épines (Ct 2, 2).

Source des jardins (Ct 4, 15).

Plantation de roses (Si 24, 14).

Cité de Dieu (Si 24, 11).

A droite:

Belle comme la lune (Ct 6, 10).

Cèdre élevé (Si 24, 13).

Etoile de la mer.

Porte du ciel (Gn 28, 17).

La tige de Jessé a fleuri (Is 11, 1).

Puits d'eaux vives (Ct 4, 15).

Jardin enclos (Ct 4, 12).

Un seul titre ne vient pas de la Bible : "Etoile de la mer", qu'on chantait jadis Ave maris stella. Cette expression vient de l'étymologie populaire du nom hébreu Maryam: mar, goutte, et yam, mer, traduite en latin stilla maris, puis déformé en stella maris. Cette étoile de la mer, c'est l'étoile polaire qui permettait aux marins de trouver le nord, avant la boussole; elle signifiait la bonne direction et donc la sécurité.